

2° dimanche de Pâques ou Dimanche de la Divine Miséricorde

L'Évangile de Jean présente aujourd'hui deux apparitions du Ressuscité : le premier jour de la semaine, et, une semaine après, le huitième jour. Premier ou huitième jour (après le septième jour qui est le sabbat), c'est-à-dire le dimanche, jour où les chrétiens se rassemblent pour fêter la Résurrection du Christ, et pour recevoir la vie du Christ, sa paix et sa force.

C'est aussi, selon saint Jean, le soir même de Pâques, sans attendre la Pentecôte, qu'est donné l'Esprit. « *Il souffla sur eux* », comme l'évêque souffle sur le saint Chrême lors de la messe chrismale, quelques jours avant Pâques. Dans notre pratique sacramentelle, ce don de l'Esprit sera signifié lors des confirmations de la Pentecôte, à l'achèvement du temps pascal : les baptisés, plongés dans l'eau de la nouvelle naissance, sont aussi plongés dans l'Esprit-Saint qui donne de « croire sans avoir vu ».

« croire sans avoir vu », mais pas sans avoir lu ! Ce passage de l'Évangile en est la conclusion, qui explique pourquoi ce livre a été écrit : « *pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom* ». Notre foi repose sur le témoignage des apôtres porté dans les Évangiles : nous faisons confiance à la foi des apôtres.

Or, même pour les Apôtres, il n'était pas si facile de croire. Le récit de la deuxième apparition, destinée plus spécialement à Thomas, nous donne d'y retrouver nos difficultés à croire. Thomas : voilà un apôtre auquel il est facile de ressembler ! ...Faux, Thomas n'est pas un matérialiste, au contraire, il est le premier à exprimer clairement la divinité de Jésus en disant : « *mon Seigneur et mon Dieu* ». Les Pères de l'Église disent de Thomas : « *ce qu'il a vu n'est pas ce qu'il a cru ; – c'est l'homme qu'il a vu et c'est Dieu qu'il a reconnu* » Si seulement nous avions tous la foi de Thomas.

Plusieurs fois dans son Évangile, Jean précise le surnom de Thomas, le « jumeau » ; évidemment la question est : jumeau de qui ? Quel est son jumeau ? Et si l'évangéliste suggérait que Thomas se veut ou s'éprouve jumeau de Jésus ? Que Thomas veut entretenir avec Jésus la même proximité, la même connivence, mais aussi la même exigence que ce qui existe souvent entre jumeaux ? En tout cas la tradition chrétienne depuis les premiers siècles dit que la foi baptismale nous configure au Christ. Au V^e siècle ; Cyrille de JÉRUSALEM dit AUX NOUVEAUX BAPTISÉS : « *Vous avez été baptisés dans le Christ, et vous avez revêtu le Christ ; vous avez donc été configurés au Fils de Dieu.* »

Quel Christ ? Jésus n'est pas un super héros ; ses blessures ne s'effacent pas. Dieu a pris définitivement le parti de l'homme. Jésus se fait contemporain de tous les temps. Le récit évangélique l'exprime finement : « *les portes étaient verrouillées, Jésus **vint**, et il était là au milieu d'eux* ». Huit jours plus tard, ... « *Jésus **vient** et il était là au milieu d'eux.* ». Attention au changement de temps : maintenant, pour nous aussi, Jésus **vient**. Il ne vient pas de l'extérieur de la salle, mais **de l'intérieur** où il est là au milieu de nous. Il ne passe pas par les trous de serrure, il est au milieu de nous, mais au-delà de notre temps. Donc , comme la liturgie nous le fait dire après l'élévation, annonçons sa mort, proclamons sa Résurrection, attendons sa venue dans la gloire.

Abordons maintenant le deuxième titre de ce dimanche : « *de la divine miséricorde* ». En 2015, le pape François avait médité sur « le visage de miséricorde » : *Dieu sera toujours dans l'histoire de l'humanité comme celui qui est présent, proche, prévenant, saint et miséricordieux.* » Mais c'est le pape Jean-Paul II qui, en 2002, avait institué le dimanche après Pâques dimanche de la divine miséricorde. Dès le début de son pontificat, dans une encyclique de 1980, il avait médité sur la miséricorde : « *Ainsi, dans le Christ et par le Christ, Dieu devient visible dans sa miséricorde, ...Le Christ est lui-même, en un certain sens, la miséricorde* ».

« *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* » C'est notre cas, nous n'avons pas vu le Christ ressuscité. Mais, si Dieu devient visible dans sa miséricorde, nous ne sommes pas dispensés de voir !!!

Il s'agit d'avoir le cœur et les yeux ouverts aux autres, de faire attention aux personnes. Il s'agit de voir ...voir le bien qui se fait, le dévouement, l'humanité, la générosité et le courage de gens qui nous entourent ; d'admirer la solidarité des pauvres, d'admirer la foi de ceux qui continuent fidèlement de croire **malgré** ce qu'ils ont vu de misère, de cruauté et d'indignité ; Il s'agit de voir Et de dire merci à Dieu pour tout cela et tous ceux-là. Heureux serons-nous si nous savons discerner la miséricorde de Dieu à l'œuvre en notre temps dans le cœur des hommes et des femmes, des grands et des petits, des forts et des vulnérables.